

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1852 \(1er juin-13 novembre\) : Guizot historien, liberté de ton et d'analyse](#)[Item](#)**53. Val-Richer, Mardi 3 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven**

53. Val-Richer, Mardi 3 août 1852, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Education](#), [Politique \(Analyse\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Presse](#), [Protestantisme](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Religion](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1852-08-03

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3283, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 15

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

53 Val-Richer, Mardi 3 Août 1852

Je ne trouve pas que le Constitutionnel soit aussi aimable pour M. Fould que je m'y attendais à travers les félicitations et les compliments, on sent percer un peu de froideur, et quelques réserves. Est-ce que Fould serait rentré dans les affaires sans

concert avec Morny et contre son gré ?

Autre remarque. La rentrée de Fould coïncide avec l'épuration du Conseil d'Etat en raison des votes dans le procès des biens d'Orléans trois des Conseillers d'Etat qui ont voté contre les décrets du 22 Janvier sont, l'un révoqué, l'autre mis à la retraite, le troisième placé autrement, et plus mal. Cela cadre peu avec l'avènement au pouvoir d'un opposant aux décrets. Il est vrai que M. Persil ancien garde des sceaux du Roi Louis-Philippe, est nommé Conseiller d'Etat en remplacement de M. Cornudet, révoqué. Est-ce que cela serait donné aux Orléanistes, à titre de dédommagement ? M. Persil est un homme capable, qui aurait mieux fait de rentrer aux affaires un autre jour et par une autre porte, puisqu'il y voulait rentrer.

Le Moniteur s'est empressé de démentir indirectement le bruit répandu que l'entrée à l'Ecole normale avait été interdite aux élèves protestants, à cause de leur religion. Il a bien fait. La liberté des cultes est un des droits auxquels, ce pays-ci tient le plus et que l'Empereur Napoléon, a le plus soigneusement respecté. Il paraît bien que M. Fortoul ministre de l'instruction publique avait fait ou dit quelque chose dans le sens dont on parlait. Il se sera ravisé. C'est un homme d'esprit, un peu léger.

Donnez-vous bien du mal pour être un grand homme ; votre statue, en bronze sera vendue aux enchères, au bout de deux siècles, à la porte de votre propre pays, pour 7.270 francs pas un quart de la valeur du bronze. C'est ce qui vient d'arriver à ce pauvre Gustave Adolphe dans l'île d'Héligoland. La statue avait fait naufrage l'un dernier, en venant de Rome à Gothenburg, et la municipalité de Gothenburg, qui l'avait commandé n'a pas voulu la racheter des mains des pauvres marins d'Héligoland qui l'avaient repêchée. Il est vrai que Gustave Adolphe n'en reste pas moins Gustave Adolphe. Sa statue a pu se noyer, mais non pas son nom. Du sein de leur séjour inconnu, les grands hommes doivent à la fois jouir de la longue trace qu'ils ont laissé ici bas, et prendre en pitié les accidents d'ingratitude et d'oubli qui leur arrivent. Je me figure que l'impression causée par le spectacle de ce monde, quand on est hors, et complètement détaché, doit être celle d'un dédain bienveillant, et doux.

Adieu, en attendant votre lettre. Je vous quitte pour faire ma toilette. Je voudrais bien apprendre qu'avant hier Dimanche, vous avez posé le pied par terre sans trop de douleur.

// si vous écrivez à M. Fould, ce qui me paraît probable, seriez-vous assez bonne pour lui dire que du fond de ma retraite, je suis charmé de le voir rentrer sur la scène ? Il s'y conduira certainement en homme d'esprit, et de sens et tout le monde aura à y gagner. //

11 heures

Merci de votre petite page. C'est bien long ce que dit Velpeau. Je regrette de n'avoir pas été là quand il est venu. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 53. Val-Richer, Mardi 3 août 1852, François Guizot à Dorothee de Lieven, 1852-08-03.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 09/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4383>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMardi 3 août 1852

DestinataireBenckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Lieu de destinationDieppe

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à

l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 09/09/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Je ne trouve pas que le Constitutionnel soit aussi aimable pour M. Proudhon que je m'y attendois. à travers les félicitations et les compliments, on sent poindre un peu de froideur et quelques réserves. Est-ce que Proudhon s'en va rendre dans les affaires, s'en va lancer ses Morny et contre son gré?

Autre remarque. La rentrée de Proudhon coïncide avec l'épuration du Conseil d'Etat en raison des votes dans le procès de, bien sûr d'Orléans; trois des Conseillers d'Etat qui ont voté contre les décrets du 22 Janvier sont, l'un révoqué, l'autre mis à la retraite, le troisième placé autrement et plus mal. Cela cadre peu avec l'avènement au pouvoir d'un approuvant aux décrets.

Il est vrai que M. Persil, ancien favori des Sceaux du Roi Louis Philippe, est nommé Conseiller d'Etat en remplacement de M. Crémier, révoqué. Est-ce que cela devoit donner aux Orléanistes, à titre de dédommagement? M. Persil est un homme capable qui auroit mieux fait de rentrer aux

affaires, en outre, pour il n'y a pas une autre porte
pourqu'il y voulait rentrer?

Le Monsieur s'est imprimé de démentir
indirectement le bruit répandu que l'abbé
de l'Isle normale avait été introduit aux
chefs, protestants, à cause de leur religion.
Il a bien fait. La liberté de culte est un
des droits aux quels le pays, si bien le plus
si que l'Empereur Napoléon a le plus
soigneusement respecté. Il paraît bien
que M. Portoul, ministre de l'instruction
publique, avait fait au del quelque chose
dans le sens tout en parlant. Il se sera
ravisé. C'est un homme d'esprit, un peu
léger.

Donnez-vous bien du mal pour être un
grand homme, votre statue en bronze sera
vendue aux enchères, au bout de deux mois,
à la porte de votre propre pays pour
750 francs, pas un quart de la valeur de
bronze. C'est ce qui vient d'arriver à ce
pauvre Gustave Adolphe dans l'île d'Heligoland.
La statue avait fait un voyage d'un dessein,
en venant de Rome à Rotterdam, et
la Municipalité de Rotterdam, qui l'avait

commandée d'après la statue de
maison de pauvre marin d'Heligoland qui
l'avait repêchée. Il est vrai que Gustave
Adolphe n'en a pas, pas même Gustave Adolphe.
La statue a pu se noyer, mais non par son
nom. Les dieux de tous les pays intimes, les
grands hommes, savent à la fois jouir de
la langue brava qu'ils ont l'air de bas, et
prendre en pitié les accidents d'ingratitude
et d'oubli qui leur arrivent. Je me figure
que l'impression causée par le spectacle
de ce monde, quand on en est hors et
complètement détaché, doit être celle d'un
lédain brouillonné et doux.

Ah! en attendant votre lettre, de vous
guette pour faire ma lettre. Je voudrais
bien apprendre qu'avant bien dimanche,
vous ayez posé le pied sur terre sans trop
de douleur.

// Si vous écrivez à M. Baud, ce qui me
paraît probable, écrivez vous avec bonne
pour lui dire que, du fond de ma retraite,
je suis charmé de le voir rentrer sur la
terre. Il s'y conduira certainement en
homme d'esprit et de sens et tout le monde
aura à y gagner. //

11 heures.

Merci de votre petite page. C'est bien long
ce que dit Voltaire de regret de n'être pas
été là quand il est venu. Adieu, Adieu.

3235
Dijon le 4 août Mardi
1852.

Ji suis comme hier, 2 le jour
présent. Je suis en
jeu. Drottelle veut que
j'ai courage et confiance,
c'est beaucoup d'espérer.

J'ai par la même
raison. M. St. arnaud
est ici. Son mari arrive
demain, mais comme j'
en suis comme par, c'est
inutile.

Ji lui donne l'indépendance
d'être Comwell. c'est d'ailleurs
j'ai écrit à Meyendorff. j'
ai plus à qui écrire, par
ce que j'ai dit à l'Impératrice.